

KUESSIPAN



Version originale : Français, innu (sous-titres anglais)

Réalisatrice : Myriam Verrault

Date de sortie (Québec) : 4 octobre 2019

Genre : Drame

Pays d'origine : Canada (Québec)

Durée : 117 minutes

Recommandé pour les 16 ans et plus

RÉSUMÉ DU FILM

Deux amies inséparables grandissent dans une communauté innue de la Côte Nord. Mikuan vit au sein d'une famille aimante, tandis que Shaniss recolle les morceaux d'une enfance bafouée. Enfants, elles se promettent de toujours rester ensemble, coûte que coûte. Mais à l'aube de leurs 17 ans, leur amitié se craquelle lorsque Mikuan s'amourache d'un blanc, Francis, avec qui elle vit son premier amour. Elle se met à rêver de sortir de cette réserve trop petite pour ses ambitions. Shaniss, déjà mère, s'enfonce dans une misère qu'elle maquille bien mal en solidarité envers les siens. Un atelier d'écriture va fortifier Mikuan dans son désir de partir, possiblement en compagnie de Francis. Pendant ce temps, Shaniss tente de protéger son petit ami et père de son enfant, recherché par la police pour coups et blessures à la suite d'une altercation dans un bar.

(fusion de 2 résumés [mediafilm.ca/2019/kuessipan/https://www.fcvq.ca/films/kuessipan](https://www.fcvq.ca/films/kuessipan))

LES CRITIQUES

« ...l'adolescence demeure le centre d'intérêt de ce récit autochtone qui respire, assume sa condition, pose un regard politique et acerbe sur la colonisation des Premiers territoires. Verreault, non autochtone, saisit le pouls d'une communauté sensible, francisée, évangélisée selon les préceptes de la foi catholique, assez d'ingrédients narratifs pour rendre le récit aussi noble qu'intéressant »

Un film charmant, émouvant, marchant à pas lents, empreint de petites touches où l'humour et l'émotion se conjuguent admirablement, nous laissant un goût de bonheur aussi chagriné que réconfortant.

— *Elie Castel, Séquences*

Kuessipan, au risque de le répéter, est un film nécessaire. À la fois par le déploiement d'un univers innu, mais aussi par le réalisme du film. C'est une incursion dans la réserve innue, sans artifice, sans présomption et sans volonté de cacher quoi que ce soit. Les scènes sont celles du quotidien, que ce dernier soit heureux ou non. Écouter *Kuessipan*, c'est avoir l'honneur d'en apprendre plus sur ces mondes – les réserves autochtones – longtemps connotés négativement. C'est avoir la chance de sortir de la salle de cinéma avec un regard complètement différent.

— *Nay Theam, Le Petit Septième*

La richesse de ce film, joué principalement par des non professionnels, se trouve dans la manière avec laquelle les thèmes sont abordés. Les discussions tournent notamment autour de l'exploitation des ressources du territoire, du tiraillement entre les traditions et le « confort » de la vie moderne, de la dynamique familiale, de la fracture linguistique entre les aînés, qui parlent en innu, et leurs enfants, qui leur répondent en français. On parle même de musique (« Tu t'attendais à du Kashtin ? »). À travers le personnage « non innu » de Francis, dont on se paie gentiment la tête dans les réunions de famille de Mikuan parce qu'il a l'impression d'être arrivé sur la planète Mars, on évoque évidemment l'incompréhension collective entre les Blancs et les communautés autochtones. C'est parfois drôle, souvent touchant.

— *Marc-André Lussier, La Presse.*

Tour à tour récit d'apprentissage, portrait d'un univers méconnu et tendre évocation des contradictions sentimentales ainsi que des bienfaits des aspirations artistiques, *Kuessipan*, qui signifie « À toi » en innu, s'adresse à tous et touche à l'universalité des sentiments. Des plus nobles aux plus troubles. (...) L'horizon s'est grandement élargi dans cette adaptation d'une touchante

humanité, embrassant l'immensité du territoire, sans pour autant perdre la trace de ces héros à l'identité écorchée, capable de trouver les mots pour le dire, ainsi que les gestes appropriés quand les mots ne suffisent plus.

— *André Lavoie, Le Devoir*

DÉTAILS

LANGAGE

Les dialogues sont en français et en innu. Les chansons sont en anglais comme certaines interjections telles que « fuck » ou « shit » ou encore « dammit ».

Le français parlé est québécois. Il est truffé de mots familiers et grossiers. Il est très difficile de compter le nombre de « tabarnak », de « crisse », d'« ostie », de « Câlce » et de « marde » prononcés par les jeunes. Shaniss n'a pas terminé son école, Greg est plutôt grossier et brut. Dans les disputes entre les deux personnages, « fait chier » revient assez souvent.

Quelques expressions familières comme « frencher », « faire du pouce », « je me suis faite pogner », « kuei-bitch » font partie des dialogues.

Une leçon de français humoristique montre la déformation du français et les anglicismes trouvés dans des textos comme « arjoindre » ou encore l'emploi du mot « beach » pour la plage. A noter une expression à connotation sexuelle qui fait sourire : Mikuan a enseigné à Francis une expression qui n'est pas une salutation mais qui veut dire : « I have a little penis ». On ne l'entend pas en français mais elle est traduite en anglais dans les sous-titres.

A part les gestes violents décrits plus bas, Shaniss encourage les joueurs de hockey à frapper dans les genoux de l'équipe adverse. Lorsque Mihuan prend une photo de Francis, elle lui demande de reculer dangereusement au bord d'un monticule. Il l'accuse, en plaisantant, de vouloir le tuer.

Outre la marque sur son visage et le geste violent de Greg à son égard, Shaniss ne se projette pas du tout en femmes battue qu'elle évoque en parlant avec Mikuan.

VIOLENCE

La scène du bar où Greg se bat avec l'ami de Francis. Il donne des coups de poings mais on ne voit ni l'impact ni où il frappe. C'est une violence non-graphique et non gratuite car elle fait partie du portrait du personnage irresponsable et impulsif qu'est Greg.

Greg regarde la télévision lors d'une scène où Shaniss parle de la vaccination de leur fille. Les images très rapidement vues sont celles d'un homme qui tire avec son pistolet.

Greg est responsable d'un autre acte de violence. Cette fois-ci c'est de la violence domestique. Il pousse Shaniss : elle tombe hors champ, en dehors de l'écran. On ne la voit pas atterrir. L'image qui suit c'est Shaniss avec un œil au beurre noir et en pleurs. La violence n'est pas graphique. Dans ce cas elle est implicite.

Mikuan est en colère contre ses parents qui ne semblent pas vouloir l'aider à faire ses études à Québec. D'un geste rageur, elle jette par terre les perles que sa mère coud patiemment pour son exposition.

Au début du film, le père de Mikuan range son fusil qui servira à une Mikuan désespérée après que

Francis ait rompu avec elle. En effet, elle s'empare du fusil, se rend en motoneige dans la cabine qui a abrité son amour. Elle se met à tirer sur la porte et des objets ainsi qu'à casser les vitres. Avec le fusil vidé de ses balles, elle vise Shaniss qui vient s'excuser pour lui avoir dit des choses fortes.

NUDITÉ

Francis est allongé torse nu à côté de Mikuan. Lorsque le matin, il se lève à ses côtés, il ne porte qu'une culotte. Pour s'amuser et faire sourire Mikuan, il revêt à moitié son soutien-gorge.

On ne voit que les épaules nues de Mikuan lorsqu'elle passe la nuit avec Francis dans la cabine de la famille

ACTIVITÉ SEXUELLE

Fréquence des baisers sur la bouche :

- Lorsque les filles ados se trouvent en boîte de nuit, on voit un couple s'embrasser sur la bouche.
- Francis embrasse longuement Mikuan avec son consentement pour gagner le pari lancé par ses camarades.
- Shaniss et Greg s'embrassent sur la bouche lors d'une activité sexuelle implicite
- Lors de leur première nuit passée ensemble dans la cabine, Francis et Mikuan s'embrassent plusieurs fois sur la bouche.
- Metshu est très attiré par Shaniss : il l'embrasse sur la bouche après avoir chahuté avec elle.

Activité sexuelle implicite

Shaniss rentre chez Greg après l'incident de la boîte de nuit. Greg l'embrasse avec passion et l'entraîne sur le sofa tout en s'allongeant sur Shaniss. Il entame une activité sexuelle coupée par la caméra ce qui la rend non-graphique et implicite.

Activité sexuelle sous-entendue

Mikuan amène Francis dans la cabine de la famille et passe la nuit avec lui. Elle lui embrasse tendrement la main et le bras. Lorsqu'ils s'embrassent, ils s'allongent. Plus tard on les voit enlacés, Francis torse nu et Mikuan les épaules nues. Francis se lève le matin en culotte. On n'a rien vu de leurs ébats mais on sait qu'il y a eu une activité sexuelle entre eux.

PSYCHOLOGICAL IMPACT/THE MESSAGES

◆ PORTRAIT D'UNE SOCIÉTÉ EN DÉSARROI

Shaniss vit avec une mère alcoolique.

La scène de la petite fille demandant à Mikuan de l'aider à traîner sa mère ivre morte dans son lit est très émouvante.

Shaniss va devoir quitter son amie Mikuan pour un temps mais la générosité des parents de Mikuan et l'affection fraternelle qu'elles se vouent la ramènent au sein d'une famille aimante.

Greg, le compagnon de Shaniss, représente une jeunesse perdue qui boit, fait la fête et se comporte en irresponsable vis-à-vis de sa compagne et de sa fille. Mikuan prévoit qu'il va tromper Shaniss et la laisser seule à élever leurs enfants. La violence domestique fera sans doute partie de la vie du couple.

L'alcoolisme est une menace qui plane sur tout le monde : les jeunes, les moins jeunes comme la mère de Shaniss ou encore celle de Mikuan.

La drogue aussi fait partie de ces menaces : on voit Shaniss fumer un joint dans la maison de Mikuan. Elle propose une substance non identifiée à Mikuan dans la boîte de nuit.

◆ UNE SOCIÉTÉ COLONISÉE, FRANCISÉE, ÉVANGÉLISÉE

Les fêtes de Noël, la mort de Metshu sont dominées par les images du Christ sur la croix ou la croix. Par contraste durant les fêtes et même pendant la veillée au mort, les Innus ont recours à leurs propres chants.

La fracture linguistique est marquée par les jeunes qui parlent français et les plus âgés qui s'expriment en innu. Le langage innu soutenu pendant presque toute la durée du film par la mère de Mikuan en est une preuve.

◆ LE TIRAILLEMENT ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Un des passages les plus remarquables du film est la discussion de l'exploitation des mines du territoire des Innus.

Cette discussion souligne le désir de se gouverner dans son propre territoire pour le respect des aînés et des générations futures mais il y a un conflit entre le mode de vie traditionnelle et le confort de la vie moderne.

Les parents de Mikuan amènent un cervidé qu'ils découpent comme la tradition le veut en pleine maison moderne. Un contraste paradoxal entre une chasse traditionnelle dans un habitat qui ne colle pas nécessairement avec cet acte.

Dans le film, Mikuan symbolise l'évasion de la « réserve » tandis que Shaniss résiste pour assurer la survie des innus en faisant des enfants et en restant sur le territoire quoi qu'il lui arrive.

◆ LES INNUS ET LES BLANCS : MALAISE ET RACISME

Dans la boîte de nuit on voit s'affronter les Blancs et les « sauvages » comme dit l'ami de Francis.

Le pari même lancé par les amis de Francis est empreint de racisme : « frencher une fille de vot' gang » (comme dit Francis à Mikuan).

Lorsque Francis rompt avec Mikuan, il souligne l'étrangeté de son monde et s'empêtre dans les différences entre Innus et Québécois, les Innus n'étant pas des Québécois.

On peut voir que Francis est dépassé par les rites et traditions de la famille de Mikuan : c'est une belle façon de les découvrir à travers son œil non averti comme celui du spectateur. La fierté et la résilience des Innus

Les textes descriptifs de Mikuan illustrés par des danses qui perpétuent la fierté des rites et du soutien mutuel renforcent les liens entre les membres de la réserve.

◆ ALCOOLISME ET DROGUE

Ce sont des menaces qui minent les Innus et surtout les jeunes que l'on voit boire et faire la fête. Les personnages sont captés en train de boire ou de fumer sans pour cela que la caméra ne s'attarde visuellement sur ces faits qui soulignent cependant un grave malaise.

◆ QUELQUES DÉTAILS À RETENIR POUR LES ÂMES SENSIBLES

Mikuan fait une piqûre à sa grand-mère qui imite un petit cri de douleur qui n'en est pas un.

Elle initie sa petite sœur à cette piqûre avant qu'elle ne parte pour la ville de Québec.

Par un moment d'inattention, Mikuan provoque un mini incendie qui mettra sa mère en colère.

La mère de Mikuan émet un cri de douleur déchirant quand elle voit le corps de son fils.

Mikuan questionne l'utilité de se battre et de vivre si notre destin est prédéterminé.

Le corps de Metshu est dans un cercueil ouvert.

PHOTOS DU FILM



Mikuan et Shaniss, deux amis inséparables.



Metshu, le frère de Mikuan.



Le premier amour de Francis Mikuan.



Grégoire en cour accusé de coups et blessures.



La famille de Mikuan et Metshu, qui est aussi devenue la famille Shaniss.